

# Rabbin Elie Cyper : Une rue pour mémoire

Jeudi matin, à Dijon, a été baptisée une nouvelle rue portant le nom du rabbin Elie Cyper, rabbin de Dijon de 1939 à 1941, marié, père de deux enfants, résistant et mort en déportation en 1944.

Israël Cemachovic, président de l'association culturelle israélite de Dijon, et Louise Cohen, présidente de l'association Les familles et amis des déportés du Convoi 73, ont dévoilé la plaque murale portant le nom du rabbin Elie Cyper, médaillé de la Résistance et Croix de guerre 39-40, en présence de ses deux filles (Arlette Cyper-Fontanini et Claudine Cyper-Treister) et de deux petites-filles.

François Rebsamen, maire de Dijon ; Louis de Broissia, président du conseil général, sénateur de la Côte-d'Or (Bourgogne) et membre de la commission des affaires culturelles ; Alain Millot, premier adjoint ; adjoints et conseillers municipaux sont venus assister à la cérémonie.

François Rebsamen a salué la présence de Frédéric Attali, directeur général du consistoire central de France, des filles et petites-filles du Rabbin décédé, de Simon Sibony, grand rabbin de la communauté dijonnaise, de Louise Cohen, porte-drapeau de l'Association fils et filles des déportés juifs de France, et de Henri Zajdenwergier, dernier survivant du Convoi 73 dans lequel Elie Cyper se trouvait avec 40 autres membres de la communau-



Israël Cemachovic, les filles du rabbin et Louise Cohen dévoilent la plaque à la mémoire d'Elie Cyper sous le regard de François Rebsamen

té israélite dijonnaise et 140 israélites présents ce jour, à Dijon.

Le maire de la ville a évoqué la vie du rabbin Elie Cyper : « Une formidable leçon de courage et de détermination » pour cet homme né en Russie en 1908, rabbin depuis 1932, marié et père, rabbin à Dijon pendant plusieurs années, capitaine aumônier pendant la guerre, prisonnier, évadé, aumônier de nouveau, résistant ensuite (groupe Combat) et déporté à l'âge de 35 ans. Celui qu'on appelait le *rabbin des réfugiés* reçoit aujourd'hui la reconnaissance de Dijon « pour son courage, son humanité et son dévouement ».

Louise Cohen a raconté ensuite l'histoire du Convoi 73, Henri Zajdenwergier relate avec souffrance et émotion, mais dans une grande dignité, sa condition de dernier rescapé survivant de ce convoi, Israël Cemachovic a rappelé « l'exemplarité de résistance civique » du rabbin, et Arlette Cyper, fille du rabbin honoré, a annoncé par ce geste « le souvenir et la mémoire de mon père ». Après la cérémonie, tous se sont retrouvés à la salle communautaire pour le verre de la commémoration.

## Une association qui compte environ 500 familles

L'association Les familles et amis des déportés du Convoi 73 (association déclarée depuis 1999) rappelle que, contrairement aux autres convois qui déportaient des familles entières, ce convoi, parti de Drancy le 15 mai 1944 n'emmena que des hommes (878 juifs) vers la Lituanie (Kaunas ou Kovno) et l'Estonie (Tallin). Plusieurs rabbins, notamment Elie Cyperucha n'en revinrent jamais. En 1945, seuls 22 de ces hommes avaient survécu.

Cette association rassemble aujourd'hui environ 500 familles représentant 300 déportés. Témoignages évoqués dans le film documentaire *L'absence pour mémoire*, de Béatrice et Patrick Reynier. Mail de l'association : [contact@convoi73.info](mailto:contact@convoi73.info) <http://judaisme.sdv.fr/histoire/rabbins/cyper.htm>



Elie Cyper (photo déposée au mémorial de la Shoah)



François Rebsamen fait l'éloge du rabbin des réfugiés (photos Armel Guillemaud)